

**« Celui qui fait la volonté de Dieu,
celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère »**

C'est fou que, parfois, l'Écriture, la Bible, la « Parole de Dieu » peut nous "parler", parce qu'elle nous renvoie à ce que nous vivons. Exemple : « *Jésus revint à la maison avec ses disciples, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : "Il a perdu la tête".* » Il arrive, en effet, de nos jours, que nous, chrétiens, soyons pris pour des doux rêveurs, voire des illuminés : « *Sans blague, tu crois encore à ces trucs-là ?* » Eh bien, oui, je l'avoue, j'y crois encore... Au cas où nous serions peu attentifs, l'évangile selon saint Marc en remet une couche, avec cette accusation d'autres personnes bienveillantes : « *C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons* », disent-ils de Jésus. C'est fou ce qu'il y a d'âmes charitables dans notre humanité ! L'Évangile se contente de relever ce fait, toujours valable.

Peut-être, en effet, sommes-nous de doux rêveurs de croire que nous sommes « frères » ou « sœurs » de Jésus, et peut-être plus encore, « frères » et « sœurs » les uns des autres. Nous le sommes, l'un et l'autre, de par notre Baptême. En effet, par le Baptême, nous devenons « frères » et « sœurs » de Jésus et, par voie de conséquence, « frères » et « sœurs » les uns des autres. Prétendre que c'est facile tous les jours serait très imprudent ou prétentieux. Même en devenant « frères » et « sœurs » les uns des autres, nous gardons notre esprit critique, nous conservons nos petites jalousies ou nos rivalités. Comment admettre que c'est davantage un "cadeau" qui nous est fait plutôt qu'un handicap qui encombrerait notre vie ? Pourtant, c'est le défi que nous devons relever sans cesse. Pour nous soutenir dans cet effort continu, il existe des rendez-vous où nous pouvons "nourrir" notre foi en Jésus Christ. La célébration de l'Eucharistie est un de ces rendez-vous qui nous sont offerts. Nous nous réunissons en "famille", celle des chrétiens, pour remercier le Seigneur et nous épauler les uns les autres. Nous en avons bien besoin, de temps en temps !

Tout ceci est bien joli, mais comment définir ce fait de devenir « frères » et « sœurs » en Jésus Christ ? C'est Jésus lui-même qui nous donne la réponse : « *Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère.* » La « volonté de Dieu », c'est que nous devenions capables de prendre soin les uns des autres comme Dieu lui-même prend soin de nous, au point de nous confier Jésus, de le remettre entre nos mains, comme nous le vivons en recevant le Pain de vie, le Pain consacré au cours de la célébration de l'Eucharistie. Il serait bon de creuser en nous cette faim et cette soif d'être rassasiés de la Parole de Dieu et du pain eucharistique !

Célébrer la "Profession de foi" marque une étape dans notre vie de chrétiens, de baptisés. Une étape qui nous invite à continuer notre route, et qui nous invite aussi à aller plus loin dans notre rencontre avec Jésus, afin de devenir comme lui, de faire comme lui « la volonté de Dieu ». On imagine très bien que c'est difficile, et c'est bien pour cela que nous avons besoin de nous soutenir les uns les autres. Le message de l'Apôtre Paul aux Corinthiens va dans ce sens : « *Nous ne perdons pas courage* », car « *l'homme intérieur [en nous] se renouvelle de jour en jour.* » En renouvelant l'engagement de notre Baptême, nous nous adressons les uns aux autres cet encouragement, qui est sans cesse à renouveler. En quelque sorte, la foi chrétienne est une invitation non seulement à rester "jeunes", mais à rajeunir sans se lasser. Les difficultés restent présentes, mais nous pouvons nous aider à les surmonter. Chacun de nous est unique et irremplaçable. Il est utile de s'en souvenir de temps en temps...

C'est un moment assez extraordinaire que nous vivons ensemble maintenant, à l'occasion de cette "Profession de foi" que nous célébrons ensemble. C'est l'Apôtre Paul qui le souligne : « *Notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel.* » Cela peut nous dépasser un peu, mais au-delà d'un instant "magique", il y a bien plus qui se découvre peu à peu pour nous : nous appartenons d'ores et déjà à cette "famille" immense que le Seigneur veut réunir autour de lui. C'est bien plus encore qu'une joie profonde partagée en commun !